

Je m'appelle Marie, je suis médecin en soins palliatifs.

Autant vous dire qu'il n'y a rien de mieux pour causer un énorme blanc dans une soirée. Les réactions des gens à l'annonce de mon métier sont assez étonnantes.

La plupart du temps je fais l'annonce en deux temps :

- « Je suis médecin. »
- « Super, dans quelle spécialité ? »
- « En soins palliatifs. »
- « Ah ! ma pauvre... »

Certains changent rapidement de conversation, d'autres s'interrogent :

- « Tu l'as vraiment choisi ? »
- « Pourquoi, toi, si jeune, tu cherches à travailler avec des gens qui meurent ? »

Non, bien au contraire, je travaille avec des patients qui vivent !

Qui vivent une période difficile de leur vie

Qui vivent un bouleversement

Qui vivent avec une maladie qui vient faire effraction

Qui vivent un sentiment de colère, un sentiment d'injustice.

Le thème de cette année « Ta nuit sera lumière » a fait résonance avec ce que je vis au quotidien. Dans mon métier, je rencontre la souffrance, le doute, la résignation, l'abandon. Ces mots font que mon métier est perçu comme un métier de ténèbres. Pourtant, moi, mon métier, je le considère comme un métier lumineux. On y rencontre aussi l'apaisement, l'accomplissement, le plaisir, la joie : c'est un métier épanouissant ! Tous les jours, je perçois cette lumière à travers l'échange que je peux avoir avec mes patients. Ils me surprennent toujours, c'est eux qui amènent cette lumière dans leur quotidien et dans le mien.

Je pense notamment à une jeune patiente que son cancer avait rendu aveugle et qui disait que, sans sa maladie, elle n'aurait jamais vécu certains moments avec sa famille et que ces moments étaient pour elles des sources lumineuses dans l'obscurité qu'elle vivait.

Je terminerai avec les mots d'un autre patient :

« Qu'importent les petites douleurs, je me concentre sur les petits plaisirs. »

Marie Petit